

Extraits de critiques (2006-2024)

« On saluera aussi les deux sœurs vaniteuses et capricieuses d'Aurélié Brémond et de Julia Deit-Ferrand ainsi que le Roi placide de Benoît Capt. »

https://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=16225

Claudio Poloni (Avril 2024)

« Das Ensemble wird hervorragend ergänzt von Philippe-Nicolas Martin als Landry, Jean Miannay als Lieutenant d'Azincourt, Benoit Capt als Lieutenant de Verbois. »

<https://onlinemerker.com/lausanne-opera-de-fortunio-von-andre-messenger-premiere/>

Marcel Emile Burkhardt

« Getoppt wurde die Aufführung von der Solistin und den Solisten : [...] und Benoît Capt durch seinen betörenden Bass. »

<https://www.thunertagblatt.ch/schenk-uns-frieden-741834220989>

Christina Burghagen (Septembre 2022)

« ... Enfin, le baryton Benoît Capt vient en ce soir de clôture du Festival proposer un récital tout en poésie, centré sur le couple Schumann. De cette œuvre que des sopranos ont aussi su magnifier, Benoît Capt s'empare avec la puissance poétique requise, son timbre d'une exquise netteté tissant le trait d'une interprétation qui jamais ne perd en sensibilité ni en éloquence. Chanteur appliqué, avec une voix chaude s'appuyant sur un médium robuste, le baryton restitue pleinement toutes les émotions et états d'esprit dont il est ici question [...] Par le soin porté à un phrasé d'une constante intelligibilité, par le souci d'appuyer chaque consonne, et de faire vivre chaque voyelle sur l'appui d'un souffle de parfaite tenue, le chanteur-conteur rend compréhensible la teneur de chacun des poèmes... »

<https://www.olyrix.com/articles/production/5944/volcadiva-festival-1er-au-5-juillet-2022-article-critique-compte-rendu-concert-recital-piano-voix-theatre-chamalieres-bonnet-billi-lorans-besnard-fernique-forestier-macphie-hofmann-benoit-capt-xavier-dami>

Pierre Géraudie (Juillet 2022)

« Bass Benoît Capt is also first-rate throughout, especially in "Le Veilleur de nuit" (CD 2-track 7). »

<http://www.musicweb-international.com/classrev/2020/Mar/>

William Kreindler (mars 2020)

La performance à relever est celle du loup, incarné par Benoît Capt, un géant de 190 cm au talent scénique important qui devrait faire frissonner les enfants. "La question était: comment un baryton va s'imaginer chanter comme un ténor pour faire mère-grand? Il est parfait" conclut Guy-François Leuenberger.

<https://www.rts.ch/info/culture/musiques/>

Propos recueillis par Benoît Perrier, RTS (Octobre 2021)

« Deux récitals différents construits autour du couple «fusionnel» ont été présentés dans l'auditorium à guichets fermés de l'église catholique-chrétienne St. Germain de Genève, avec le pianiste Eric Schneider (disciple de Brendel et Badura-Skoda), le baryton Benoît Capt et la mezzo-soprano Kimberley Boettger-Soller, deux voix puissantes et une récitation énergique et intelligente ».

<https://leitor.expresso.pt/>

Ana Rocha (Août 2019)

« Papageno (Benoît Capt) passte haargenau in seine Rolle: Sein Bariton verströmte Wärme und Leichtigkeit und passte damit zur verschmitzten Naivität des Vogelfängers. »

<https://www.freiburger-nachrichten.ch/grossfreiburg/die-zauberflote-als-traumwelt-inszeniert>

Sandro Sprecher (Janvier 2019)

« Le baryton suisse Benoît Capt campe un Papageno débordant d'abattage, qui séduit immédiatement le public. »

<https://www.classiquenews.com>

Emmanuel Andrieu (Décembre 2018)

« The music, well played by Sonja Lohmiller, is a mix of Schumann and Brahms, and, most welcome, the splendid baritone Benoît Capt appears to sing lieder. »

<http://www.theartsdesk.com>

Judith Flanders (mai 2011)

« Confirming these images were the real hands of the onstage pianist (Sonja Lohmiller) who played ten works by both Schumann's and Brahms, being joined for the five Lieder (or songs) by the excellent baritone, Benoît Capt. »

<http://londondance.com/> Graham Watts (mai 2011)

« A noter la prestation de Benoît Capt en Schaunard, musicien du groupe, d'une belle agilité théâtrale et vocale. »

[La Liberté](#), Thierry Raboud (septembre 2012)

Le Schaunard de Benoît Capt s'impose par son attention à la déclamation narrative, quand le Colline de Luigi De Donato a la retenue d'un bourru au grand cœur.

<http://www.crescendo-magazine.be/dans-la-boheme-de-lausanne-un-tenor-a-suivre/>

Paul-André Demierre, Crescendo Magazine (mars 2017)

« [...]avec mention au Marmont de Benoît Capt, pour l'intégrité vocale comme pour la subtilité de l'interprétation. »

<http://www.resmusica.com>

Vincent Deloge (mai 2013)

« Le garde-chasse incarné par Benoît Capt est captivant. »

<https://walkzine.com/2012/06/08/la-petite-renarde-rusee-janacek/>

Isabelle Pares (mai 2012)

« Katia Velletaz et Benoît Capt préservent, en revanche, toute la saveur de la traduction française de *The Telephone*, avec une assurance vocale et une technique sans faille. »

Opera Magazine n°14

Richard Martet (mars 2007)

« La voix cendrée et expressive de Benoît Capt (l'Arbre) reflète la désolation autour de l'Enfant, qui saisit peu à peu la nature «méchante» de ses actes. »

<http://www.letemps.ch/>

Julian Sykes (avril 2010)

« Paolo Albiani, le baryton genevois Benoît Capt, habile de ces mouvements, impliqué dans son rôle de traître, est un cynique plébéien (...) »

<https://avenue.argusdatainsights.ch/kundenartikel/2018-06/833008/69893756.pdf>

Le Temps, Julian Sykes (juin 2018)

« Benoît Capt (Marmont) impressionne agréablement dans l'imposition de son personnage avec la profondeur et l'étendue d'une voix qui ne s'était jamais mise aussi en évidence lors de ses précédentes prestations. »

<http://www.resmusica.com>

Jacques Schmitt (mars 2013)

« Finalement, c'est Benoît Capt qui domine le plateau. Il enchante par un timbre chaleureux et rond, une ligne sans faille, une maîtrise parfaite de tous les ingrédients qui concourent à créer un Papageno d'une grande justesse, tant scénique que musicale. »

<http://www.forumopera.com>

Christophe Schuwey (mars 2010)

« Benoît Capt réussit un tour de force en conférant à la fois de l'humour et une vulnérabilité très touchante à l'oiseleur Papageno. Ce rôle, qu'il campait déjà en 2010, lui va à ravir. Sa diction est très claire, et on le suit à chaque réplique. »

<https://www.letemps.ch/culture/flute-enchantee-lumiere-goethe>

Julian Sykes (juin 2015)

«Le Papageno antarctique de Benoît Capt tire son épingle du lot. (...) Ce jeune chanteur romand offre à l'oiseleur fameusement hédoniste une dimension rêveuse et originale, loin des bouffonneries indigestes qu'on sert habituellement. Gauche, délicieusement naïf, son pingouin possède l'immense qualité de susciter l'identification. En faisant de lui le personnage clé de cette Flûte enchantée, Pet Halmen évite soigneusement l'écueil du dogmatisme et place les impératifs terrestres au centre du propos. Mozart y retrouve sa complexité, et tout son humanisme.» <http://www.letemps.ch>

Jonas Pulver (mars 2010)

« Seul rescapé de la production originale, Benoît Capt confère une épaisseur des moyens au service d'un Papageno bon enfant toujours aussi touchant alors qu'il est métamorphosé en pingouin ; »

<https://www.crescendo-magazine.be/a-lausanne-reprise-de-la-production-de-pet-halmen-pour-die-zauberflote/>

Paul-André Demierre (juin 2015)

« Benoît Capt prête une légitime assurance au petit rôle de Wagner »

<http://www.crescendo-magazine.be/un-chef-et-un-tenor-pour-le-faust-de-lausanne/>

Paul-André Demierre, Lausanne (juin 2016)

« On retrouve aujourd'hui sur le plateau lausannois cinq représentations de cette incontournable *Bohème*, portée entre autres par un quatuor superbement équilibré de voix masculines. Encadrant l'émouvant Rodolfo du ténor italien Giorgio Berrugi, la basse Luigi De Donato (Colline) et les barytons Vittorio Prato et Benoît Capt, respectivement Marcello et Schaunard, évoquent avec une irrésistible spontanéité l'avant-garde artistique et philosophique un peu brouillonne au temps de la Monarchie de Juillet. »

<https://www.lecourrier.ch/147895/redécouvrir-la-bohème-de-claude-stratz>

Marie-Alix Pleines (mars 2017)

« Côté messieurs, on notera le solide Falstaff de Michael Tews, tandis qu'Olivier Zwarg se révèle aussi réjouissant en Fluth désorienté par les conspirations de son épouse que Benoît Capt en Reich maniaque et obsessionnel. »

<http://www.jimlepariser.fr/des-commeres-joyeuses-et-bien-inspirees-a-lausanne>

Julian Sykes, Lausanne (juin 2014)

« A souligner également la performance des exécutants, en particulier des cinq solistes parmi lesquels le baryton Benoît Capt a magnifiquement campé un Jésus plein de noblesse. »

<http://www.favj.ch/site/?p=72218> (avril 2014)

«Un reproche qu'on peut faire à la quasi totalité des voix masculines à l'exception de Benoît Capt (Farfarello) dont l'articulation française est un véritable modèle du genre.»

<http://www.resmusica.com>

Jacques Schmitt (février 2011)

«Palmes égales pour le jeune baryton suisse, Benoît Capt, idéalement articulé: timbre racé, diction claire, détachée, puissante sans appui, d'une musicalité flexible et naturelle, style sans emphase (clé gagnante pour interpréter ce répertoire).»

<http://www.classiquenews.com/>

Alexandre Pham (mai 2012)

«S'agissant du concert Dubois présenté à Venise par le Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française, le choeurs de la Radio Flamande, les instrumentistes conviés et surtout les deux solistes choisis dont le jeune baryton suisse Benoît Capt (racé, articulé, flexible) affirmaient davantage d'implication habitée.» <http://www.yasni.fr/> (mai 2012)

« De même, Benoît Capt (Zuniga) et Sacha Michon (Moralès) sont d'excellents soldats à l'articulation vocale claire. »

<http://www.resmusica.com/>

Jacques Schmitt (mai 2008)

«...l'excellent Benoît Capt (Ben) tente de poser une demande en mariage à Katia Velletaz (Lucie). Tout est bien qui finit bien, il exposera avec succès sa démarche amoureuse au téléphone (...) et sa voix s'ouvre pour offrir un chant dont le phrasé s'avère de très belle qualité.»

<http://www.resmusica.com/>

Jacques Schmitt (octobre 2006)

« Le spectacle saisit, donc, et convainc tout particulièrement dans sa deuxième partie, qui fait défiler les planètes et leurs étranges habitants: le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne [...] D'autant qu'ils sont relevés par les excellentes prestations de Benoît Capt et d'Alexandre Diakoff, qui incarnent tour à tour les personnages de ces corps célestes lointains. »

<http://www.tdg.ch/culture/petit-prince-planete/story/11324059>

Rocco Zaccheo (octobre 2014)

« La sensibilité de Carine Séchaye (Siebel), l'élégance de Marina Viotti (Marthe) et la meilleure prononciation à décerner à Benoît Capt (Wagner) composent trois solides piliers de la distribution sur lesquels les rôles principaux peuvent aussi s'appuyer. »

<https://www.letemps.ch/culture/lausanne-stefano-poda-livre-un-faust-diabolique>

Sylvie Bonnier (juin 2016)

« Le meilleur se situe dans la galerie de personnages accompagnés de vignettes musicales (le Roi, le Vaniteux, l'Ivrogne, le Financier, l'Allumeur de réverbères...), prodigieusement incarnés par Benoît Capt et Alexandre Diakoff.

<http://www.letemps.ch/>

Julian Sykes, janvier 2015)

« Wie jedoch Sonja Lohmiller und Benoit Capt diesen Liederzyklus mit pulsierendem Leben erfüllt haben, weckte Staunen und Begeisterung unter den Zuhörern des wie stets ausverkauften Konzerts. Schon allein das Spiel Lohmillers zu beobachten, war ein besonderes Erlebnis: wie sie mit Geschmeidigkeit und Eleganz die Tasten streichelte, wie sie mit erstaunlicher Fingerfertigkeit perlende Läufe zauberte, um dann wieder unvermittelt kraftvoll zuzupacken! Die bis zum feinsten Pianissimo ausschwingenden Passagen wurden bis zum letzten Ton auskostet. (...) Benoit Capt verfügt über eine raumfüllende Baritonstimme mit enormem Tonumfang: sonor in der Tiefe, mitreißend in der Höhe, mit einer unendlichen Vielfalt von Nuancen im Mittelbereich. Zudem gelingt es dem Sänger auf ganz erstaunliche Weise, die Gestaltungskraft eines Wortes herauszukristallisieren. Sein Können zeigt sich in jedem Lied mit ganz unterschiedlichem Profil, fern jeglicher Showeffekte. Capt wirkt durch seine Persönlichkeit. »

<https://www.schwaebische.de/>

Kurt Zieger, (mai 2014)

« Ainsi, l'articulation française de Régis Mengus (Valentin), de Marina Viotti (Marthe), de Benoît Capt (Wagner) et de Carine Séchaye (Siebel) sont remarquables d'intelligibilité sans que la qualité vocale n'en soit diminuée. »

<https://www.resmusica.com/2016/06/09/a-lausanne-faust-a-letroit/>

Jacques Schmitt (juin 2016)

« ... et Benoît Capt donne au Duc la noblesse qui s'impose »

Opéra Magazine n°62

Bruno Villien (avril 2011)